

De la creance & vaines opinions des Montagnais de diuerfes deitez. De la creation du monde, & du flux & reflux de la mer.

CHAPITRE XXXI.

Je pensois au commencement ne faire qu'un chapitre de la creance des Hurons & de || celle des Montagnais, mais comme ie l'ay veu grossir sous ma plume au delà de mon dessein i'ay brizé au milieu de la carriere & faiçt d'un grand chapitre deux petits, afin que l'on puisse mieux comprendre ce que ie dis, car la multitude de la matiere offusque l'esprit & empesche l'entendement de la bien concevoir, & partant l'on ne trouuera pas mauuais qu'uns * de mes chapitres font abregez, plus faute de rhetorique que de matiere, ô qu'il y a de personnes riches en paroles & en eloquence, qui diroient des merueilles où je me trouue muet, c'est mon imperfection & mon deffaut d'estude. I'auois autrefois appris beaucoup de petits contes fabuleux, touchant la creation du monde & le deluge uniuersel, que tiennent nos Hurons, lesquels me font eschappez de la memoire, & de ma plume peur de me meprendre, mais ie diray avec plus d'assurance ce peu que i'en ay sçeu de nos Montagnais, pour en auoir eu la memoire rafraichie en discourant avec nos Freres.

Mais au prealable, il faut que ie vous die de nos Canadiens ce que i'ay remarqué en nos Hurons, qu'il n'y a ny accord ny apparence en ce qu'ils nous